

# Corrigé indicatif de l'examen de fin d'études secondaires d'HISTOIRE

## I. Questions de synthèse et de réflexion (30)

**1.1. Résumez l'histoire de l'Allemagne et de Berlin par rapport aux dates suivantes : 1945 – 1948/49 – 1961 – 1989/1990. (8)**

- en 1945 l'Allemagne est divisée en quatre zones d'occupation
- ces zones sont administrées par les États-Unis, l'URSS, la Grande-Bretagne et la France
- la ville de Berlin est divisée en quatre secteurs d'occupation
- elle se situe dans la zone soviétique
- le rideau de fer sépare les zones occidentales de la zone soviétique
- la première crise de Berlin en 1948/49 : le blocus de Berlin
- le pont aérien mis en place de juin 1948 à mai 1949 approvisionne les secteurs occidentaux
- crise de 1961 : la construction du mur divisant Berlin-Est et Berlin-Ouest
- le rideau de fer se concrétise et passe par Berlin
- 09.11.1989 : la liberté de circulation est proclamée et le mur de Berlin est ouvert
- 03.10.1990 : réunification allemande
- Berlin devient la capitale de l'Allemagne réunifiée

**1.2. Quels sont les objectifs formulés à court et à moyen terme par les pays fondateurs du projet européen au cours des années 50 et 60 ? Montrez à l'aide de l'exemple de la Grande-Bretagne les difficultés initiales d'intégration européenne. (7)**

- pays fondateurs: France, Allemagne, Benelux, Italie
- à court et à moyen terme: la coopération économique entre les adversaires traditionnels (France, Allemagne) est un projet qui favorise la paix et la démocratie en Europe (objectifs politiques) et qui soutient le progrès économique et social (objectifs socio-économiques) en Europe
- La Grande-Bretagne veut initialement privilégier ses liens avec les Etats-Unis et le Commonwealth; elle refuse d'adhérer à la CECA qui institue un pouvoir supranational (Haute-Autorité), car elle accepte seulement une stricte coopération européenne intergouvernementale
- après l'échec de l'association européenne de libre-échange (AELE), créée par le Royaume-Uni en 1960, la France s'oppose à l'adhésion de la Grande-Bretagne (considérée « cheval de Troie » des Etats-Unis) à la CEE ; adhésion de la Grande-Bretagne en 1973

**1.3. Retracer l'intervention de l'ONU dans les conflits israélo-arabes (1947 – 1973). (7)**

Un des objectifs prioritaires de l'Organisation des Nations Unies est le maintien de la paix et de la sécurité dans le monde, ce qui explique l'intervention répétée de l'ONU dans les conflits israélo-arabes :

- L'assemblée générale de l'ONU vote, en novembre 1947, un plan de partage de la Palestine, prévoyant un Etat juif et un Etat palestinien et donnant à Jérusalem un statut international. (La Ligue arabe, fondée en 1945, rejette le plan de l'ONU mais le président de l'exécutif sioniste Ben Gourion, proclame l'Etat d'Israël le 14 mai 1948, date à laquelle le mandat britannique prend fin.)
- La guerre des Six-Jours : Le 22 novembre 1967, le Conseil de Sécurité de l'ONU vote la résolution 242, qui exige en vain la restitution des territoires occupés par Israël, mais aussi la reconnaissance de l'Etat d'Israël par les voisins arabes.
- La guerre du Kippour : Les Etats-Unis, l'URSS et le Conseil de sécurité de l'ONU imposent un cessez-le-feu aux belligérants (Israël – Egypte, Syrie, Jordanie), accepté le 25 octobre 1973.

**1.4. Comment est-ce qu'on peut interpréter l'attitude « Ni Est, ni Ouest! » de certains Etats dans le contexte international des années 50 et 80 ? Illustrez la formule à l'aide des exemples de l'Egypte (années 50 et 60) et de l'Iran (années 80). (8)**

Dans le contexte de la guerre froide, les Etats afro-asiatiques présents à la conférence de Bandung (avril 1955) affirment leur non-alignement (neutralisme) face aux impérialismes américains et soviétiques et de leurs alliés.

Exemples :

- Egypte :
  - en 1956, le président Nasser nationalise le canal de Suez (...crise de Suez) ;
  - en 1967, le président Nasser ferme le golfe d'Akaba aux navires israéliens (... guerre des Six-Jours)
- Iran :

- à partir de 1979 l'ayatollah Khomeiny (« Guide Suprême de la Révolution ») désigne les Etats- Unis (« Grand Satan ») et ses alliés comme ennemis de l'Iran et du monde musulman,
- tout en condamnant l'intervention de l'URSS en Afghanistan

## II. Ensemble documentaire : Le rôle des superpuissances au Moyen-Orient (30)

### II.1. Quels sont les intérêts des deux superpuissances au Moyen-Orient ? (doc. 1) (5)

- présence de riches gisements de pétrole (3/4 des réserves mondiales) et d'importants oléoducs, grands axes de communication et de commerce (ex. canal de Suez, golfe Persique)
- protection des alliés dans la région (ex. alliés des États-Unis : Israël, Arabie saoudite...)
- inquiétude devant l'influence grandissante des mouvements islamistes dans les républiques soviétiques d'Asie centrale (ex. frontière commune de l'URSS avec l'Iran et l'Afghanistan jusqu'en 1991)

### II.2. A quels événements historiques les trois caricatures se rapportent-elles ? (doc. 2, 3, 4) (3)

- doc. 2 : intervention soviétique en Afghanistan (1979-1988)
- doc. 3 : intervention militaire américaine en Afghanistan (2001-)
- doc. 4 : intervention militaire américaine en Irak (2003)

### II.3. Relevez les traits communs entre les trois caricatures. (6)

- paysages désertiques, montagnes; environnement hostile ; absence de vie, ennemi invisible
- soldats bien équipés (armes, équipement militaire, chars d'assaut...), mais démunis face aux conditions climatiques (cf. sueur du soldat américain, caric. 3) et géologiques (cf. Brejnev étudiant la carte de l'Afghanistan, caric. 2) du terrain
- panneaux indiquant la direction (Irak, *Welcome to Afghanistan*, *Willkommen in Vietghakistan* )

### II.4. Dans quel sens les deux caricatures (doc. 2 et 3) indiquent-elles que les interventions militaires soviétiques et américaines en Afghanistan sont / seraient d'emblée vouées à l'échec ? (4)

- l'allégorie de la mort fait un accueil « chaleureux » aux Américains au « cimetière des empires » ; elle fait allusion à l'échec soviétique en Afghanistan (« *The USSR was here* ») dans les années 80
- « *Vietghakistan* » est un rappel de l'échec américain au Vietnam dans les années 60/70

### II.5. Comment s'explique le traumatisme ressenti par les Américains après les attentats du 11 sept. 2001 ? (doc. 5) (6)

- traumatisme dû à la violence de la catastrophe et au nombre des victimes : plus de 3000 victimes civiles au cœur d'une ville américaine
- parallèle avec Pearl Harbour, dernière attaque (surprise et aérienne) contre les États-Unis qui date de 1941 (!) ; l'espace américain n'est donc pas inviolable
- incompréhension d'un geste qui vise l'ensemble des valeurs américaines (« un monde où la liberté elle-même fait l'objet d'une attaque »)

### II.6. Selon George W. Bush, de quelle nature doit être la riposte aux attentats ? Comment les États-Unis conçoivent-ils désormais leur rôle dans le monde ? (doc. 5) (6)

- les attentats sont désignés comme un « acte de guerre » et les « ennemis de la liberté » doivent être identifiés (Al-Qaïda, Afghanistan, Irak)
- la riposte doit être rapide, globale (« toutes les ressources à notre disposition ») et totale (« la dislocation et la défaite du réseau terroriste mondial »)
- il faut définir le cadre international de la riposte (« le monde civilisé se rallie aux côtés de l'Amérique ») : multilatéral (avec l'ONU ?, l'OTAN ?) ou unilatéral : les Etats-Unis comme « gendarmes du monde » avec des alliés choisis au coup par coup